

AIGRE - 16140

Périmètre délimité des abords

Château de Crèvecœur

Unité Départementale de l'Architecture et du Patrimoine de Charente

Octobre 2025



SOMMAIRE

- Contexte local 2
- Le Monument – Château de Crèvecœur : historique et descriptif 4
- Descriptif des abords urbains et paysagers 9
- Périmètre de protection actuel du Château de Crèvecœur 11
- Périmètre délimité des abords 12

2

Contexte historique

« Aigre devait probablement être, à l'origine, une contrée marécageuse peu propice à l'établissement des hommes, mais la construction de la grande route royale qui reliait Paris à Bordeaux fut une des principales causes de la prospérité de la localité. Le relais qui existait près du gué fut, avec le temps, entouré d'auberges, d'écuries et de bâtiments, faisant d'Aigre une ville importante. Un système de canalisation destiné à assainir la ville fut mis en place, mais ne l'empêcha cependant pas de subir régulièrement des inondations, le lit de la rivière étant souvent au-dessus du niveau des terrains riverains. Quand, en 1619, Marie de Médicis quitta subrepticement le château de Blois pour chercher un asile auprès de d'Epemon, gouverneur d'Angoulême en révolte contre Louis XIII, elle s'arrêta à Aigre. Le monarque, quant à lui, y passa en 1622, en revenant à Paris après sa seconde campagne contre les protestants ».

Source : « Aigre, Petite patrie », Henri Bernazeau, ed. Le livre d'histoire



Carte de Cassini – XVIIIe siècle – Grande voie Paris-Bordeaux nord-sud
Source : Géoportail



Carte d'Etat Major – XIXe siècle
Source : Géoportail

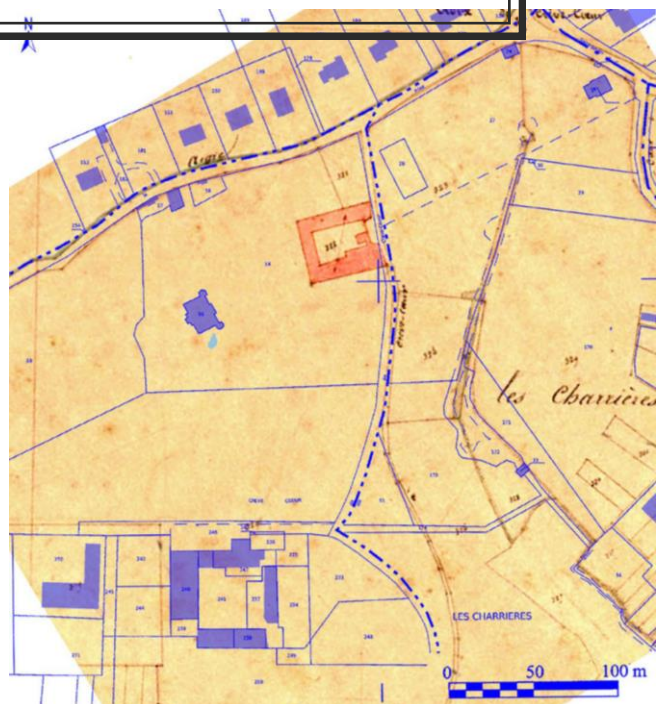
- **Le Monument – Château de Crèvecœur : historique et descriptif**



Photographie aérienne - Aigre
Source : Géoportail



Photographie aérienne – Château de Crèvecœur
Source : Géoportail

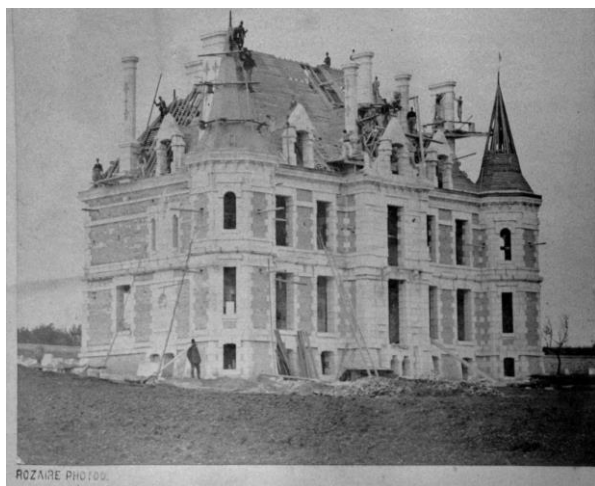


Superposition du cadastre napoléonien
(1831 – section B, 1^{ère} feuille) et du cadastre actuel (bleu)
Source : Dossier CRMH Poitou-Charentes

Historique

Le fief noble de Crèvecœur, tenu de la seigneurie de Saint-Maixant (Aigre), appartient au XVII^e siècle à la famille Briand-Hardy, qui le vend en 1693 à Pierre Boisnier de la Richardière. Cette famille noble locale donne des officiers, des greffiers, des maîtres de postes, des receveurs. Elle conserve le domaine de Crèvecœur jusqu'en 1840 mais ce dernier, appelé « manoir », est occupé dès 1819 par un bailleur, Pierre Mallet de Chénasse, négociant.

En 1840, la « maison et terres » de Crèvecœur est achetée par François Gautier époux Salmon, de la famille des grands négociants en cognac. Son fils Georges (1838-1913), négociant et futur maire d'Aigre, époux d'Hélène Hanappier (1839-1894, issue d'une riche famille de négociant bordelais), entreprend la démolition de l'ancien manoir et la construction d'un nouveau logis. Il confie le chantier à Edouard Warin, architecte de la ville d'Angoulême et de la Charente. Ayant prévu de ne pas dépasser 80 000 f de travaux, il modifie le premier projet de Warin : remplacement des briques de façade par du moellon crépi, diminution de la hauteur de la construction d'environ 1 m... et pas de « luxe de décoration ». Le château lui coûtera malgré tout plus de 110 000 f.



Élévation sud et est en 1875 – Château de Crèvecœur
Source : Dossier CRMH Poitou-Charentes

Débuté en octobre 1875 (creusement des fondations), le nouveau bâtiment est édifié par des entrepreneurs locaux (Gachet, maçon à Aigre, Fort, charpentier à Cognac, Rabot, couvreur) du 26 avril 1876 au 9 février 1877.

Le second œuvre (Guimberteau, sculpteur, Fillon, peintre à Aigre, Berger, serrurier à Aigre, fumiste bordelais pour les cheminées et le calorifère) est pratiquement achevé en juin 1878 et les époux Gautier-Hannepier (leurs initiales sont sculptées un peu partout sur les façades) s'installent à Crèvecœur au cours de l'été.

Le dernier ouvrage sur le logis est le pavage du vestibule, réalisé par Ducloux en septembre 1878.

Le portail d'entrée sud du parc et la serre sont réalisés dans un deuxième temps (1879-1880), sur des devis de l'entreprise parisienne O. André. Le domaine de Crèvecœur est acheté par la famille actuelle en 1952.

Descriptif

Situé à l'entrée ouest du bourg d'Aigre, le manoir primitif, connu par des visites et le plan cadastral de 1831, était disposé selon un plan en U et bordé par le « chemin de Mons à Crèvecœur ». Son escalier en bois (XVII^e siècle ?) est réutilisé dans le logement de la ferme de Crèvecœur, reconstruite par Warin et aujourd'hui propriété indépendante.



Élévation est – Château de Crèvecœur
Source : Dossier CRMH Poitou-Charentes

Le nouveau château est bâti plus en hauteur, à une soixantaine de mètres au sud-ouest des anciens bâtiments. Etabli selon un plan rectangulaire ramassé (env. 20 X 15 m), il est construit en moellon recouvert d'un « crépi jeté » de couleur ocre (d'origine), la pierre-de-taille très blanche (calcaire coquillier d'Angoulême) étant réservée aux encadrements, cordons et harpes.



Façade principale est – Château de Crèvecœur
Source : Dossier CRMH Poitou-Charentes



Façade arrière ouest – Château de Crèvecœur
Source : Dossier CRMH Poitou-Charentes

La façade principale est accostée de deux tours octogonales (diamètre 4,70 m), et elle possède une légère avancée centrale rectangulaire (prévue polygonale sur le premier projet), sur laquelle se greffe un étonnant perron à volées circulaires convergentes.

A l'inverse, la façade arrière présente deux avancées latérales en pseudo-pavillons et une terrasse centrale à perron droit. Construits sur un soubassement taluté à parement polygonal et couronnement en boudin, les deux étages carrés sont séparés par un cordon mouluré et un bandeau, et percés de nombreuses baies, aux linteaux sculptés de rinceaux. Le couronnement est une corniche moulurée sous laquelle un bandeau est gravé de délicates étoiles à huit branches ; sur les tours et l'avancée centrale, ces étoiles sont remplacées par des modillons à volutes et des métopes curieusement gravés d'un glyphe horizontal.

Autant la façade avant est d'un style néo-renaissant exubérant et élancé, autant la façade arrière est d'un classicisme austère (on retrouve ce côté « sérieux » dans la façade de l'hôtel de ville d'Aigre, édifié par Warin en 1879), toutefois agrémenté de décors médiévaux : lucarnes, baies géminées à trumeau-colonne (clin-d'œil à ses nombreuses restaurations d'églises romanes).

Sur les façades latérales, le décor se concentre sur la travée axiale, particulièrement du côté sud : décor d'architecture, gravures et sculptures florales.

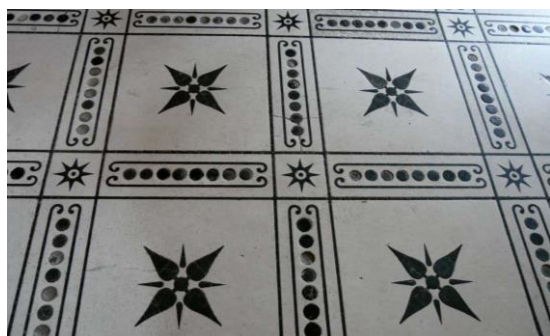
Les lucarnes, pas toujours alignées sur les travées des baies, sont nettement Renaissance : pilastres corinthiens, fronton triangulaire à crossettes, acrotère en fleuron ; celle de l'avancée centrale est agrémentée d'ailerons sculptés de rinceaux (décor qu'affectionne particulièrement Warin).

De grandes souches de cheminées moulurées (dont une fausse, construite pour la symétrie) contribuent, avec la couverture pentue en ardoise, à l'élégance de l'édifice.

La crête à palmettes métalliques et les anciens épis de faîtage ont disparu depuis les années 1930.



Façade latérale sud – Château de Crèvecœur
Source : Dossier CRMH Poitou-Charentes



Sol du vestibule – Château de Crèvecœur
Source : Dossier CRMH Poitou-Charentes

L'intérieur de ce logis, conçu pour l'habitation plus que pour la représentation, est sobre et délicat, tel que l'a conçu Warin : vestibule à beau et rare pavage blanc incrusté de décor noir coulé, peut-être en bitume (rosaces, étoiles, disques, baguettes) ; cheminées en marbre sculpté (commandés à Bordeaux par le propriétaire) ; peinture de faux-bois pour les vantaux, de faux-marbre pour les murs (vestibule et cage d'escalier). Même le calorifère, hors d'usage, est encore en place au sous-sol, ainsi que la pompe à main du puits et le monte-plat.

Le parc occupe une longue bande axée du sud-ouest vers le nord-est (environ 700 X 200 m).



Allée principale, vue depuis l'ouest
– Château de Crèvecœur
Source : Dossier CRMH Poitou-Charentes

La partie centrale, entre le logis et l'allée transversale, est traitée à l'anglaise (allées curvilignes entourant un vaste espace engazonné, bosquets). De part et d'autre sont disposées, dans l'axe du logis, deux longues allées rectilignes (bordée de vieux platanes et tilleuls au nord-Est, d'érables et de pins plus récents au sud-ouest). L'accès principal, au nord-Est, est un lourd portail aux piliers à bossage et grille ouvragée. A signaler dans cette partie (ancien marais assaini), un petit ruisseau diagonal que franchit un pont aux piliers brique-et-pierre et au garde-corps en ferronnerie ouvragée. La serre métallique, en arc-de-cercle appuyé sur le mur de clôture, a conservé tous ses aménagements. D'autres dépendances datent aussi de ce dernier tiers du XIXe siècle : maison du gardien à encadrement brique et pierre, accompagnée d'une orangerie vitrée ; tour-pigeonnier à pans coupés.

Le château de Crèvecœur est un logis très soigné et d'une grande authenticité, caractéristique du goût « historiciste » de la seconde moitié du XIXe siècle. Conçu par un architecte surtout connu pour avoir restauré avec Abadie la plupart des églises romanes de la Charente, le chantier est parfaitement documenté. Construit pour un négociant en cognac fortuné mais pas trop, Crèvecœur allie harmonie et sobriété.

D'après ses archives, Edouard Warin a construit en Charente une quarantaine d'édifices privés (maisons, hôtels) dont une dizaine dénommée « châteaux ». Même si certains sont plus grands et plus fastueux que Crèvecœur (Le Châtelard à Passirac, pour Marc de La Croix, Lignéres à Rouillac, pour Rémy-Martin, Germeville à Oradour, pour le frère de Georges Gautier), on y retrouve le goût de Warin pour une architecture éclectique, avec le plus souvent une prédominance du néo-Renaissance.

Source : Dossier CRMH Poitou-Charentes – Auteur : Yannick Comte – 02/2023

Protection

Le Château de Crèvecœur est inscrit en totalité par arrêté préfectoral du 8 août 2023.

Cette protection comprend : le logis, les bâtiments des communs, les murs de clôture, le parc, ainsi que le sol des parcelles concernées : 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31, 54, 55, 56, 57, 58 section AK



Emprise du Château de Crèvecœur

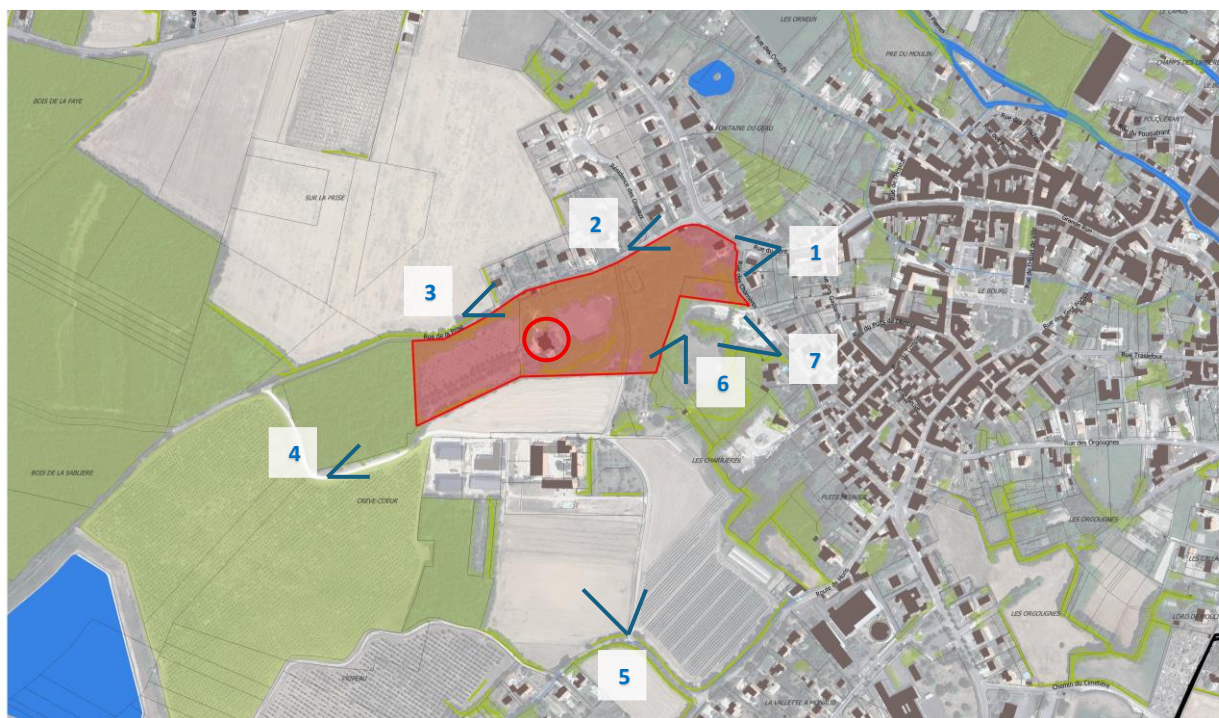
Source : Arrêté du 8 août 2023 portant inscription au titre des monuments historiques du château de Crèvecœur

• Descriptif des abords urbains et paysagers

La propriété du château d'Aigre est implantée en limite extérieure ouest du bourg. Son entrée se fait par un portail monumental, situé à l'angle de la Départementale D739 et de la rue des Charrières, qui longe le bourg côté ouest.

Le château est isolé au milieu de ses parcelles arborées, protégées par de hauts murs. Il est bordé :

- A l'est par le bourg. De ce côté seul le grand portail et les murs de clôture du château sont visibles (1)
- Au nord par quelques maisons récentes alignées le long de la rue de la Prise, qui longe le mur de la propriété. Le long de ce mur, les bâtiments annexes du château sont perceptibles (serre, pigeonnier) (2 et 3)
- A l'ouest par des parcelles agricoles, au-delà de la parcelle boisée du château, non concernée par la protection (voir page suivante).
- Au sud par une exploitation agricole constituée de parcelles cultivées, de plusieurs corps de ferme anciens et de hangars photovoltaïques récents (construits avant l'arrêté de protection du château) (4 et 5) et par un parc boisé (6) et une aire de camping-cars (7). La toiture du château apparaît par endroits au-dessus des arbres du parc.



Repérage des vues sur les abords



3. Le Grand portail, côté est



1. La serre, côté nord



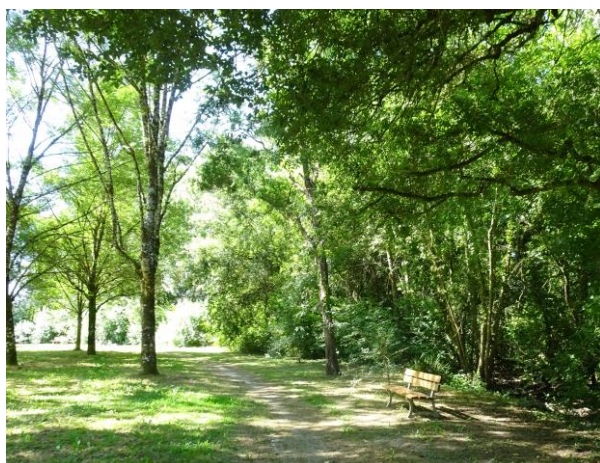
2. Le pigeonnier, côté nord



4. Le château, entouré d'arbres, et les nouveaux hangars agricoles – Covisibilité minime



5. L'exploitation agricole (hangars photovoltaïques à gauche) et le château entouré de sa parcelle boisée – Covisibilité minime



6. Le parc situé au sud-est de la propriété du château



7. L'aire de camping-cars

[illegible]

11

12

